

LES 2 SCÈNES

SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

MARDI 3 AVRIL À 20H /

MERCREDI 4 À 19H /

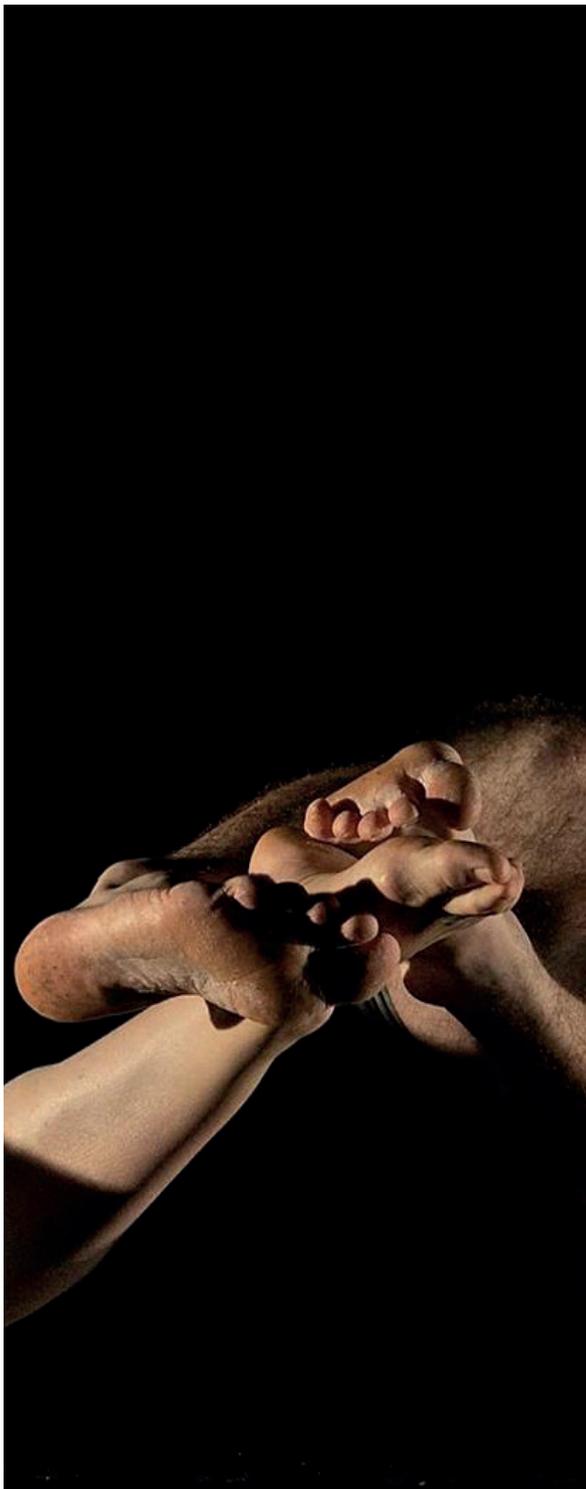
JEUDI 5 À 20H

ESPACE

DANSE

SOUS LA PEAU

Nathalie Pernette -
compagnie Pernette



SOUS LA PEAU

MARDI 3 AVRIL À 20H /

MERCREDI 4 À 19H /

JEUDI 5 À 20H

ESPACE

1h

Chorégraphie **Nathalie Pernette**, assistée de
Regina Meier

Interprétation **Lucien Brabec**,
Aimée Lagrange, **Vincent Simon**

Costumes **Fabienne Desflèches**

Musique **Franck Gervais**

Lumières **Caroline Nguyen**

Son **Stéphane Magnin**

Production et accueils en résidence
Association Na/Compagnie Pernette ;
Le Merlan, Scène nationale de Marseille ;
ViaDanse - CCN de Bourgogne Franche-Comté à Belfort ; **Le Théâtre**, Scène nationale de Mâcon ; **Les 2 Scènes**, Scène nationale de Besançon ; **Scènes Vosges - Scène conventionnée** à Épinal ; **Le Rive Gauche - Scène conventionnée** à Saint Etienne du Rouvray

Avec le soutien du **Conseil départemental du Doubs** et de la **ville de Besançon**.

Avec le soutien de **l'Adami** pour l'aide à la captation.

SOUS LA PEAU

OÙ SONT LES CORPS ?

Corps couverts qui racontent tant, corps offerts qui ne dévoilent rien. Que faisons-nous aujourd'hui de notre part animale, de notre capacité à vivre notre relation à l'autre sans les mots, en toute sensualité ?

Quand serons-nous « autorisés » à renifler notre plat avant de le goûter, à choisir un partenaire à son odeur, à la texture si particulière de sa peau, à son mouvement qui nous ravit ?

Aujourd'hui, les corps me semblent terriblement absents, assis bien trop longtemps, sans vie, sans carburant, sans étincelle. Absents à eux-mêmes et absents aux autres, écrasés par le verbe et la pensée, au détriment d'une autre intelligence. Quand cultiverons-nous parallèlement dès l'enfance un langage, qui construit intimement mais échappe parfois à l'analyse, basé sur le corps, l'espace qui nous sépare ou nous rapproche, l'énergie en partage, les histoires de peaux ? Être à soi et être ensemble...

Et pourquoi pas « mieux être ensemble ».

Ouverture, tolérance, curiosité et respect ; si la danse est un art, elle est aussi une manière d'être au monde et un art de vivre... un mieux-être et un mieux-vivre.

Réveillons-nous à la sensualité !

« Jeux de séduction, d'approche et de refus, effeuillages, variations subtiles de rythmes... »

Je me sens prête aujourd'hui à retrouver le chemin de cette recherche et voyager plus loin encore, sur les terres de la sensualité et de l'érotisme.

Un nouveau champ de questionnements sertis d'intuitions s'amorce... Un vaste domaine de mouvements à venir, faits de frôlements, de parfums, de peau contre peau, d'attentes délicieuses, d'histoires d'amour et de regards, de retenues et de dévoilements...

Jeux de séduction, d'approche et de refus, effeuillages, variations subtiles de rythmes ; *Sous la peau*, conçu pour trois à cinq interprètes, tente de saisir et traduire en mouvements, couleurs et ambiances toutes les facettes du désir, de l'approche et d'un amour physique qui n'oublie pas l'apaisement. Une relation charnelle qui permet l'émergence de gestuelles, d'énergies, d'états de corps très particuliers, mais aussi la naissance d'un langage du toucher, hérité du quotidien et magnifié par la danse.

Sous la peau est un puissant désir de réveiller les corps et les sens, des danseurs bien sûr, mais surtout des spectateurs, jeunes et moins jeunes !

— Nathalie Pernette

AVEC NATHALIE PERNETTE

Dans vos créations précédentes, vous vous êtes frottée à la pierre. Maintenant vous allez *Sous la peau*. Il paraît que vous y creusez le lien au corps et à l'érotisme dans la société smartphonisée ?

Sous la peau est un spectacle qui veut réveiller les forces des adolescents et rappeler des choses aux adultes, concernant le rapport au corps et à la sensualité. Au départ, j'ai mené une sorte d'enquête sur les mots que les adolescents et les adultes associent à la sensualité. Il en est sorti un éventail qui va de frôlement en effleurement, et donc d'une infinie douceur, à des choses beaucoup plus carnassières. C'est toute cette palette dans l'approche et la relation amoureuse que j'ai voulu mettre en tension et en mouvement. Nos trois interprètes forment des couples, consentants bien sûr, dans les soubresauts et les chaos de l'acte amoureux.

Comment les adolescents ont-ils réagi à *Sous la peau* ? Confrontés à l'érotisme, ils cachent habituellement leur gêne par le rire. Et ici ?

C'est vrai, mais ici ça n'a pas été le cas. Est-ce dû à notre entrée en matière ? J'ai voulu traquer la chose d'une manière à la fois logique et fractionnée. La pièce se présente sous une suite de saynètes, entrecoupées par des noirs. Cela met le public en position de voyeur, comme si on ouvrait des portes. Mais on ne voit pas forcément le début de l'action, ni la fin. Ce sont des ellipses qui invitent chacun à faire fonctionner son imaginaire.

En matière d'érotisme, l'imaginaire est foisonnant, même chez les ados. Ne faut-il pas plutôt le canaliser ?

Nous commençons par la question du regard : comment est-ce qu'on regarde l'autre, avec quelle tonalité, à travers quel désir sous-jacent ? C'est la question de l'espace, de la distance, du frôlement, jusqu'à être dans un rapport physique, où toute la palette des contacts crée la danse. Ça va de la morsure au fait de lécher, d'empoigner... C'est tout un vocabulaire tactile qui traite le corps comme une sorte de matière, à la fois abstraite et très incarnée par les danseurs.

Les adolescents arrivent-ils à mettre des mots sur ce qu'ils ont vu et ressenti ?

On n'a pas encore eu de représentation suivie d'une rencontre avec les adolescents, mais ils ont été préparés par notre équipe, juste avant, de manière à créer le trouble sur cette question des corps qui se rencontrent. Ensuite, pendant le spectacle, nous avons constaté zéro ricanement, mais un silence absolu, interrompu de rires aux bons moments.

Vous mettez donc aussi de l'humour, des moments drôles ?

Exact. De toute façon, nous essayons toujours de cultiver une forme de savant décalage, et ça passe aussi par l'oreille, par tous les sons, petits ou grands, qu'ils nous plaisent ou nous déplaisent. Nous avons créé une sorte de chorale érotique faite à partir de tout ce qu'on peut entendre dans le noir.

Votre discours sur *Sous la peau* met en avant la perte progressive chez les jeunes d'un rapport naturel au corps. D'où viennent vos observations ? Avez-vous des enfants ?

Je n'ai pas d'enfants, mais j'ai mené beaucoup d'ateliers avec des jeunes et j'ai constaté, depuis un certain nombre d'années, que le corps est moins présent et que les jeunes perdent cette capacité de l'être animal, pour le dire ainsi. Il s'agit de la capacité à toucher d'une manière instinctive, de distinguer finement les odeurs, et tant d'autres choses. Il y a comme une insensibilité à ressentir son propre corps qui me fait peur. Qu'est-ce que cela signifie pour nos sociétés futures ? Quand les corps s'absentent, ça devient dangereux.

Les corps s'absentent ? Qu'entendez-vous par là ?

Le corps ne sert plus qu'à porter, à déplacer. Ou bien il part à la recherche d'un bien-être formaté. Il n'est jamais là pour exulter, à faire ressortir des choses. Et il est donc rarement créatif, sauf chez les danseurs. Par contre, il est souvent compétitif.

Vous venez de terminer une série de spectacles en lien avec le patrimoine, de *La Figure du gisant* à *La Figure du baiser*. La nouvelle pièce marque un tournant, mais semble aussi cultiver un lien avec ces créations, où le corps, *a priori* pétrifié, se réveille.

En effet, il existe un lien avec *La Figure du baiser*, où il y avait une entrée plus fraternelle, dans la rencontre avec les spectateurs et un rapport potentiellement amoureux entre eux et les danseurs. Cela nous interrogeait sur la manière d'être avec l'autre, dans la ville. À la fin, on pouvait même fantasmer un baiser. Mais dans *Sous la peau*, et donc sur le plateau, nous pouvons nous permettre des choses que la loi même interdit dans l'espace public !

— Propos recueillis par Thomas Hahn



PARCOURS

COMPAGNIE PERNETTE

Nathalie Pernette, chorégraphe et danseuse, fonde en septembre 2001 sa propre compagnie, après douze années de collaboration avec le chorégraphe Andréas Schmid. La compagnie Pernette, sous sa direction artistique, a trouvé en quatorze ans, sa place dans le paysage chorégraphique national et international.

Trois axes majeurs caractérisent les actions menées ces dernières années. La création, avec les dix-huit pièces qui ont vu le jour depuis la création de la compagnie : *Délicieuses* en 2002, *Le Nid* en 2003, *Je ne sais pas, un jour, peut-être...* en 2002/2004, *La Flûte enchantée* en 2005, *Le Cabaret martien* et le triptyque *Les Naufragées* en 2006, *Le Repas* en 2007, *La Maison* et *Les Miniatures* en 2009, *Les Indes dansantes* en 2010, *De Profundis* et *La Peur du loup* en 2011, *La Collection* et *La Cérémonie* en 2013, *Commandeau* en 2014, *Les Ombres blanches* et *La Figure du gisant* en 2015, *Ikche Wishasha L'Homme nouveau* en 2016, *La Figure du baiser* en 2017. Ces projets artistiques ouvrent sur des horizons différents, certains réunissent uniquement des danseurs contemporains (*Le Nid*, *Je ne sais pas, un jour, peut-être...*, *Les Naufragées*), d'autres intègrent des interprètes hip-hop et des musiciens (*Délicieuses*, *La Flûte enchantée*), d'autres enfin sont liés à des actions culturelles à destination d'amateurs, danseurs ou musiciens (*Le Cabaret martien*).

La diffusion, car toutes les pièces sont maintenues au répertoire et le nombre de représentations par saison, tous spectacles confondus, varie entre 60 et 150. Nathalie Pernette désire que la danse puisse être vue et défendue dans des lieux de natures multiples, ses spectacles sont présentés à la fois sur des grands plateaux nationaux (Théâtre de la Ville, Opéra Bastille, Théâtre de Chaillot, scènes nationales et conventionnées...), dans des

festivals (Cratère Surfaces à Alès, Chalon dans la rue, Coup de Chauffe à Cognac ...) et dans des lieux urbains ou ruraux, en extérieur comme en intérieur. Cette large diffusion vise à faire connaître et aimer la danse, en abolissant autant que possible les préjugés et les réticences.

La sensibilisation : une des priorités de la compagnie consiste à faciliter l'accès à la danse à un large public. Pour cela, de nombreuses actions de sensibilisation sont assurées par les danseurs qui ont tous à cœur de partager leur passion. Ces interventions prennent des formes très variées et sont destinées à toutes les générations quel que soit leur niveau. Elles sont organisées en lien avec une diffusion (rencontre, atelier, répétition publique, « mise en bouche ») ou autonomes, en vue de la création d'un spectacle avec les amateurs. Elles se mettent en place également dans des logiques d'actions territoriales grâce à des résidences à l'initiative de lieux (Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, Scènes du Jura) ou de collectivités (Ville de Besançon, Conseil Général de la Côte d'Or). La relation à la musique vivante, l'ouverture sur d'autres gestuelles, le rapport à la matière et la transmission du plaisir de la danse, en pratique ou comme spectateur, sont autant de choix artistiques et éthiques autour desquels se retrouve l'ensemble de l'équipe de la compagnie.

PROCHAINEMENT

Cinéma

PRÉVERT ET LE CINÉMA

Un Oiseau rare / Le Crime de Monsieur Lange / Le Jour se lève / Les Disparus de St-Agil / Remorques / Les Portes de la nuit / Prévert tout court / Les Enfants du paradis / Les Amants de Vérone / Le Roi et l'Oiseau

Avec le soutien de l'ADRC

Du 5 mars au 2 mai

Kursaal

Tarif de 2,50 à 5€

L'œuvre de Jacques Prévert est multiple : théâtre, cinéma, poésie, chanson, récit pour la jeunesse et collage. Et cette variété se reproduit au sein même de chaque genre !

Musique

ORCHESTRE VICTOR HUGO LA NUIT

Jean-François Verdier

Vendredi 6 avril à 20h

Théâtre Ledoux

1h40 avec entracte - Tarif II

Du crépuscule qui s'annonce avec le *Prélude à la nuit*, de Ravel, au lever du soleil qui vient clore la fantasque *Nuit sur le mont Chauve*, Jean-François Verdier nous emmène avec quatre chefs-d'œuvre à travers la nuit, ses ombres et ses fêtes, ses rêves et ses cauchemars, jusqu'au lever du jour clair et apaisant.

Cirque

EFFET BEKKRELL

Groupe Bekkrell

Représentation supplémentaire / dernières places !

Samedi 28 avril à 19h

Théâtre Ledoux

1h10 - Tarif II

Au croisement du cirque et du théâtre, les quatre femmes du Groupe Bekkrell interrogent la question de l'instabilité de la matière et des relations. La maîtrise bluffante des agrès - mât chinois, fil, corde, bascule - rivalise avec le burlesque des situations et la beauté plastique des tableaux. Un spectacle énervé et délirant, aussi poétique qu'acrobatique, qui nous emmène dans une danse de l'instable jouissive et drôle.

Théâtre

COMPASSION. L'HISTOIRE DE LA MITRAILLETTE

Milo Rau

Mercredi 2 mai à 19h / Jeudi 3 à 20h

Espace

1h40 - Tarif II

Ces derniers mois, le destin des réfugiés s'est emparé de toute l'Europe. Avec ce spectacle, créé à la Schaubühne de Berlin, Milo Rau entreprend un voyage au centre des tensions politiques de notre époque au Congo et sur la route de la Méditerranée. *Compassion. L'histoire de la mitraillette* est une réflexion sur les limites de notre sentiment de compassion et celles de notre humanisme européen.

Ville de
Besançon



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

Doubs
le Département

La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté, le département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC - Centre national du Cinéma, de l'Onda - Office national de diffusion artistique et de la Sacem.
Licences d'entrepreneur de spectacles: 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738



sacem
la propriété intellectuelle
des auteurs de musique



JOA
CASINO DE BESANCON



Crédits photographiques *Sous la peau* ©Franck Gervais (couverture) ©Michel Petit (page intérieure)



**RESTEZ INFORMÉS
ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !**

Vous pouvez vous inscrire à nos newsletters, vous rendre sur notre blog sur www.les2scenes.fr ou encore nous suivre sur les réseaux sociaux !



